

<https://www.dechargelarevue.com/Rumeurs-no-9.html>



Janvier 2022 c'est

Rumeurs n° 9

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : samedi 1er janvier 2022

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Revue semestrielle lyonnaise aux éditions *La rumeur libre*, elle s'ouvre sur » Le grand entretien » avec l'écrivaine québécoise France Mongeau par Jean-Pierre Chambon.

Toutes ses oeuvres sont fortement imprégnées par les grands espaces. Elle dit que pour elle *la littérature exprime la liberté* et que *les images poétiques lui ont permis à la fois retenue et impudeur*. Et cette forte expression : *l'impression d'être debout dans le langage*. Elle a publié principalement aux éditions du Noroît et aux écrits des Forges.

Suit une trentaine de pages signées Céline Didier. Elle reconstitue la vie de son grand-père à travers un cahier qu'il avait écrit, un peu comme un journal sans date. Après s'être engagé, il connaît la drôle de guerre. Puis prisonnier. Retour en France. Rejoint la Résistance fin 1942. Est arrêté, déporté à Dachau... Il y a tout un rapport, une similitude, un parallèle qui s'établit entre le grand-père et la « petite-fille de résistant ». Un questionnement situé entre l'admiration et le doute. L'écriture est très verticale. Une traversée du siècle en filigrane.

Puis une cinquantaine de pages signées Augustin Pillet. Qui raconte son histoire d'amour avec *Tara* en road-movie. Chaque page comprend quatorze vers, on peut dire ça. Tout est sur le même plan, la narration, la description et les paroles, le tout dans un langage parlé. Très rarement, une image surgit : *Dans le ciel la robe mauve de la nuit / Glissait peu à peu sur les jambes du jour* ou semblablement : *Sur le chemin le soleil rouge s'est suicidé / Avant de glisser dans son lit terrestre*. On trouve quelques strophes lyriques quand il s'agit de parler des jambes de Tara. Cette comparaison aussi : *L'hélicoptère s'est posé sur la dune / comme un frelon sur le sein d'une femme...*

« De l'écrit à l'écran » : une très solide étude de Jean-Charles Lemeunier sur Pierre Mac Orlan qui reste davantage dans les mémoires grâce à deux films : *La Bandera* et surtout *Quai des brumes*, que par ses romans. « Un ennui viral » de Giuseppe Lucarelli expose plein de petites histoires, qui sont mises en place, courtes ou moyennes, sens de l'observation et de l'écoute, et qui s'arrêtent rapidement, sans suite. Bribes de vécu. Démosthène Agrafiotis, (*la Grèce, mère de l'Europe et fille indisciplinée*) donne une étude très charpentée sur l'Europe et son déficit culturel. Une traduction de l'italien par Patrick Vighetti, à savoir Alessandrino Perissinotto, écrivain piémontais, qui parle dans son texte d'une *langue bâtarde*, dans le sens positif du mot, et plus loin, de *langue contaminée, abâtardie*. Puis le même Patrick Vighetti fait le point sur les langues alpines. Mathias Lair, à la manière de ce qu'il fait dans *Décharge*, fait part de ses *Humeurs* toujours salutaires, revigorantes et roboratives.

Gérard Noiret propose un dossier « Retour du Marché », - celui de juin 2019. Avec Florence Trocmé en tête et son site *Poézibao* (700 visiteurs par jour). Anne Dujun qui sortait son premier recueil à *L'Herbe qui tremble*. Michèle Finck. Thierry Renard : *Mon autobiographie relève de l'autofiction*. Patrick Maury à propos de la traduction de Burn Singer (*Sonnets for a Dying Man*). Lydia Padellec à propos de son anthologie *Duos* (118 jeunes poètes). Béatrice Bonhomme qui donne un poème : *Tharros*. Catherine Champolion, bibliothécaire. Denis Dumont (atelier poésie), Hervé Martin (poème mis en spectacle).

Dernière partie : le grand poète tunisien Adam Fathi traduit par Mansour M'henni. Éditorialiste d'opposition et parolier connu. Ses poèmes tirés de « Le Souffleur de verre aveugle » sont assez impressionnants, un peu lyrique, un peu mystique *Écoute ton abîme. / Libère tes êtres de verre / La langue qui bégaie en toi, avance lentement / Vers le dépotoir des mots...* Avec comme chaque fois tout un univers et un imaginaire particuliers. *Je mettrai un crayon à la main de chaque soldat. Je lui dirai : Fais de ce crayon un roseau... [...] Le casque du soldat deviendra nid, la matraque du policier archet de violon...*

Un très bon ensemble pour clore cette revue riche, diverse et foisonnante. Superbement mise en page et illustrée. Les objectifs clairement définis en quatrième de couverture sont atteints.

Post-scriptum :

21 Euros. 1 an : 2 n° : 34 Euros. 40, allée Saint-Julien - 42540 Sainte-Colombe-sur-Gand.